

CHALON/SAINT-LÉGER-SUR-DHEUNE

Daltonien, Trystan va voir la vie en couleurs

Chalonnais de 19 ans, étudiant en optique et atteint de daltonisme, Trystan Dubois va bénéficier d'une paire de lunettes qui lui permettra de voir normalement. Enfin.

Trystan Dubois l'affirme : sa vie va changer dès le 30 novembre. Lors de cette date, cet étudiant, qui suit un cursus d'opticien dans le Jura, recevra une paire de lunettes. Mais ce ne sera pas n'importe laquelle pour ce jeune Chalonnais de 19 ans, atteint d'un fort astigmatisme et daltonisme (*lire par ailleurs*). Il possèdera une paire, à sa vue, qui lui permettra de corriger sa protanopie (anomalie de la vision caractérisée par une absence de perception du rouge).

« C'est en primaire que j'ai découvert mon daltonisme. Mais c'est vraiment à partir du collège que cela a commencé à me handicaper », raconte-t-il. C'est en effectuant un exercice en classe, au tableau, que Trystan bloque. Le professeur lui demande d'utiliser plusieurs craies de différentes couleurs. Sauf qu'il ne voit que du blanc. « J'ai appris à vivre avec », poursuit-il.

« Une grande émotion »

En septembre, il se rend au Silmo (mondial de l'optique) à Paris et tombe, par hasard, sur le stand de la marque Koptical, l'unique dépositaire français, et surtout le penseur, des verres pour daltoniens Kolorblind. « Ça a été un grand moment d'émotion lors du test. C'était une découverte, avec émer-



Trystan Dubois, daltonien, a essayé les lunettes Kolorblind qui corrigent sa mauvaise perception des couleurs. Une révolution pour la vie de ce Chalonnais de 19 ans. Photo JSL/Rose Marie JOSSART

veillement, des contrastes et de couleurs nettes. » Un nouvel essai, quelques semaines plus tard, chez le seul dépositaire de ces verres, à Saint-Léger-sur-Dheune, confirme bien que rien ne sera plus comme avant pour l'étudiant. « Il regardait les arbres à travers la vitrine et découvrait enfin les couleurs de l'automne. C'était particulier et émouvant », se rappelle Lætitia Barafani Lardenois, opticienne, qui valide cette technologie. « Trystan a passé avec moi le test d'Ishihara ». Sans les corrections, il a fait onze fautes. Avec ses futu-

res lunettes, zéro », poursuit-elle. L'étudiant en optique l'affirme : « C'est une révolution dans l'optique et il serait nécessaire que plus d'opticiens en prennent conscience. »

Ces verres peuvent se mettre sur une monture solaire ou pour la vue. Il faut compter entre 120 et 240 euros le verre, non remboursé par la CPAM (caisse primaire d'assurance maladie) et les mutuelles.

Rose-Marie JOSSART (CLP) et Geoffrey FLEURY

« Test d'Ishihara : Ce test, inventé en 1917 par Shinobu Is-

hihara, est un recueil de 38 planches utilisées pour dépister les anomalies de la vision des couleurs.

« C'est une révolution dans l'optique et il serait nécessaire que plus d'opticiens en prennent conscience. »

Trystan, daltonien et étudiant en optique

Qu'est-ce que le daltonisme ?

Le daltonisme est une anomalie de la vision qui affecte la perception des couleurs.

La majorité des cas de daltonisme est héréditaire, due à une anomalie des gènes de la couleur situés sur le chromosome X. Le daltonien a souvent du mal à distinguer certaines couleurs telles que le jaune et l'orange, le marron et le vert, le rose et le gris. Il existe plusieurs types de daltonisme : La deutéranopie (incapacité à percevoir la couleur verte), la protanopie (le rouge est absent des mélanges de couleurs) et la tritanopie (incapacité à voir la couleur bleue).

En France, à en croire Patrice Minet (*lire par ailleurs*), 5 % de la population française serait daltonienne.



« Avec les lunettes, la perception chromatique double en trois semaines »

Trystan Dubois aura des personnes à remercier. Il commencera bien sûr par son opticienne, Lætitia Barafani Lardenois, qui lui fournira ses précieuses lunettes. Mais il aura évidemment une pensée pour Patrice Minet. Ce dernier est un des principaux acteurs à l'origine des verres pour daltoniens, baptisés Kolorblind. Collaborateur chez Koptical, entreprise française commercialisant des verres ophtalmiques, Patrice Minet a le déclic il y a cinq ans. Il raconte : « On savait que des verres pour daltoniens se vendaient aux États-Unis. J'ai discuté avec quelqu'un qui essayait une paire achetée sur internet aux USA et il parvenait à me citer les bonnes couleurs. Je me suis dit que ça pouvait être le début de quelque chose. »

Cinq ans de recherche

Les recherches ainsi que les premiers tests s'effectuent en France. Cependant, le panel n'est pas suffisant (seulement 30 personnes). Il décide alors d'en faire faire en Inde, à New Delhi, dans une clinique



Ces lunettes ne sont pas remboursées par la sécurité sociale, ni les mutuelles. Mais Patrice Minet et Koptical mènent actuellement ce combat. Photo JSL/Geoffrey FLEURY

ophtalmique, avec 200 testeurs. Tout est prêt pour 2020 sauf que le Covid passe par là, retardant ainsi la sortie du produit.

Si Patrice Minet et Koptical ont voulu se lancer dans cette aventure, ce n'est pas pour gagner de l'argent.

L'intéressé le promet : « Contrairement à ce que l'on pourrait croire, il y a beaucoup de daltoniens chez nous, entre 3 et 6 millions d'habitants. Nous ne sommes pas sur un marché de niche. Mais il ne va pas nous rendre riche, compte tenu des

coûts de revient. Le but, c'est de trouver un produit qui puisse sincèrement rendre service aux gens. On ne va pas gagner énormément d'argent, mais, pour nous c'est très bon pour notre image de marque. »

« Rendre service ». Patrice sem-

ble crédible. Il poursuit : « Une personne sans daltonisme voit 1,5 million de nuances de couleurs. Un daltonien, 300 000. Avec nos lunettes, on monte ce chiffre à 900 000. Rien qu'au bout de trois semaines, la perception chromatique va doubler. »

« Pour les porteurs, ça va être un choc émotionnel violent »

En revanche, attention au mal de crâne : « Effectivement, les utilisateurs peuvent s'attendre à des maux de tête importants. Il faut trois semaines pour s'habituer. Attention à ne pas les porter tout le temps. Avec des verres très teintés, il y a un risque de développer de la photophobie (une sensibilité accrue à la lumière voire une intolérance complète à celle-ci). Il faut seulement les mettre au moment où la gêne est ressentie, mais pas plus de deux heures par jour, à l'intérieur. » Patrice conclut : « Pour les porteurs, ça va être un choc émotionnel violent »

Geoffrey FLEURY